# BEO 17-03-1934

**Auteur(s) : Maran, René**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

## Citer cette page

Maran, René, BEO 17-03-1934

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3861

## Description & analyse

Analyse

**204- Tchad**

- Denise Morand pseudonyme de Marthe Savineau née Marthe Jenty (1885-1945). Journaliste. Elle suit son mari, Edmond Savineau, en Afrique équatoriale française en 1927, mais il meurt en 1929.  Elle y reste jusqu'en 1931, au Bureau des affaires politiques du Tchad – ce qu'elle raconte dans *Tchad*.

- Elle rédigera en 1937-1938 un long rapport sur *La famille en AOF et la condition de la femme*.

- René Maran et Denise Morand ont publié des articles dans le même journal *Le Quotidien*.

- René Maran cite Denise Morand dans la deuxième préface de *Batouala* en 1938.

- Francis Mury (né en 1866) directeur du *Courrier colonial*.

- Georges Boussenot (1876-1974) médecin, journaliste, député de la Réunion (1914-1924), de Madagascar (1945-1946) ; conseiller de l'Union française représentant les Comores (1947-1954). De 1922 à 1940, il dirige la *Presse coloniale*.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3861?context=pdf

- René Maran a eu affaire avec ces deux directeurs et intentera un procès (qu'il gagnera) à Francis Mury pour diffamation.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénel
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

## Informations générales

LangueFrançais

## Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)
Mentions légalesBnF, Gallica
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*
Numéro de la publicationn°110, p.15
PériodicitéHebdomadaire
Notice créée par Melissa Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

---

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3861?context=pdf

réaliste et même la tragédienne lyrique.

Oui, tout de même, sans elle, en lointaine origine, aurions-nous eu Fréhel, Damia, Marianne Oswald?

Mais elle vécut de son art en dehors du vrai café-concert, assez aigrie de sa destinée, garce d'une « bohème » rouée, d'un autre âge, mais non sans habileté. Elle avait fait une récente conquête, celle de Marie Dubas, qu'elle savait flatter et qui lui demandait volontiers conseil comme si elle en avait besoin!

Eugénie Buffet ne manquait pas d'esprit, mais l'avait fort épigrammatique, pessimiste, hargneux, courroucé. Quant à son talent, elle en eut autant à la fin de sa vie qu'elle en eut peu à ses débuts... ce n'est pas peu dire!

■

### LE MUSIC-HALL AU CINÉMA

Cependant que le *Paramount* s'en tient aux productions décoratives et chorégraphiques de Jacques Charles qui met de la meilleure volonté de renouvellement et y introduit parfois des numéros de music-hall, le *Rex*, l'*Olympia*, le *Gaumont-Palace*, continuent l'appel au music-hall de variétés avec des attractions variées. Ils y ont du mérite, le public demeurant assez froid — est-ce l'ampleur des salles qui en est cause? — aux péripéties du spectacle vivant juxtaposé au spectacle des images.

Les clowneries des Jovers, fantaisistes de grand style, ne seraient-elles pas plus à leur place au centre de la piste de *Médrano* que sur la scène lointaine du colossal *Gaumont-Palace*? Et pourtant, quels admirables clowns, n'ayant pas encore en France la notoriété qu'ils méritent!

■

### DESTINÉES

Avec ses carreaux cassés — les vitriers ne passent donc jamais devant? — la façade de l'*Empire* demeure morose, sans signe de vie future.

De temps à autre, des propositions surgissent pour tirer ce magnifique établissement de la déplorable léthargie où il est plongé par les circonstances... mais rien ne se conclut car, en dépit de certaines annonces prématurées, le cinéma n'est pas encore assuré d'y règner sous la formule d'exclusivité anglo-américaine. La firme française propriétaire n'hésiterait-elle pas, tout de même, à s'y faire sa propre concurrence?

Quant aux voisines *Folies-Wagram*, elles sont retombées dans le néant obscur dont avait si bien su les tirer une direction qui eut moins de succès que de mérite.

Et le *Pavillon*, cette colonie de l'*Empire-music-hall*, que devient-il derrière sa pancarte « *Fermé pour cause de répétitions* »? Des bruits avaient couru d'une direction anglaise reprenant la formule du « permanent ». Des bruits ne vont-ils pas courir d'une direction française qui le ferait cousin de l'*Alcazar*? Mais toujours des bruits, rien que des bruits.

■

D'ailleurs, tant d'établissements théâtraux sont en mauvaise passe qu'il est logique que ces bruits de résurrection restent des bruits... Ce grand music-hall d'opérettes, qui avait voulu les matinées quotidiennes, ne vient-ils pas d'y renoncer, ce qui, toutes bonnes raisons qu'on en puisse donner, n'est pas un symptôme bien favorable à son existence, et ne serait-il pas question, malgré l'imminent changement de spectacle, de modification directoriale?

Et ce grand cirque, du même quartier de Paris, recueille-t-il les fruits légitimes de ses nouveaux aménagements, de sa création d'une admirable piste nautique? Il semble vivre désormais au ralenti.

■

### A L'ALCAZAR

Toujours le caf' conc' 1900 y règne, mais avec un nouveau programme, d'autres artistes, la même scène dans la salle, persistante et toujours carnavalesque à souhait... Esther Lekain y a cédé la place à Anna Thibaud qui y distille son répertoire semi-grivois d'autrefois, toujours le double collier de perles sur les épaules, mais n'y faisant plus jouer ses doigts... comme autrefois.

On y voit aussi, comme nous l'avions annoncé, une théorie de lutteurs débordants de chair, ventripotents, pas très jolis, jolis garçons. Le mieux balancé, sans excédent de corpulence, est au milieu, mais ne lutte pas pour la *Ceinture d'Or*; il est là en figurant, c'est d'ailleurs un fidèle employé de la maison, et les habitués de l'*Empire* d'autrefois ne l'auraient-ils pas reconnu pour l'avoir quelquefois vu sur le plateau de l'avenue de Wagram, mais en livrée, et comme chef-machiniste?

L'atmosphère générale de l'*Alcazar* dégage toujours la même ambiance 1900... Mais, un bon conseil, qu'on n'y retarde pas trop la *Revue* 1900 qui nous est promise

## LES LIVRES

*Tchad*, par Denise Moran (N R F).

Puissent de nombreux lecteurs prendre connaissance de ce passionnant ouvrage. Il tire le meilleur de son intérêt des documents officiels dont il reproduit fréquemment des extraits saisissants, qui se suffisent à eux-mêmes.

On sent, grâce à eux, ce qu'a été l'œuvre de colonisation en A. E. F. et plus particulièrement au *Tchad*. Voilà qui vengera les Félicien Challaye des âneries systématiques des Francis Mury ou encore M. Georges Boussenot des propos tendancieux que lui décocha feu le général Marchand, dans certain numéro spécial illustré de *La Revue des Vivants* paru en janvier 1930.

Les méthodes de colonisation employées au Tchad n'ont plus de secret pour Mme Denise Moran, qui fut chargée, pendant quelques mois, d'assurer les affaires courantes du service de la Direction des Affaires politiques de la colonie du Tchad.

Son courage civique lui vaudra la haine de nos bons coloniaux d'affaires et les invectives de l'aimable directeur de cette feuille de feuillée appelée *Le Courrier Colonial*.

C'est dire l'utilité de *Tchad* et la valeur intrinsèque de ce témoignage qui se fonde sur des dossiers irréfutables, mais qu'on fera sans doute disparaître un jour ou l'autre comme on a fait disparaître certains documents se rapportant à l'affaire Stavisky.

René Maran.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/3861?context=pdf